



SARAH BERNHARDT

ET

L'ŒUVRE DES FOURNEAUX

DE LA

Presse lyonnaise

MERCREDI, 7 octobre dernier, les directeurs et les représentants des quatorze journaux qui font partie de l'Union de bienfaisance de la Presse lyonnaise étaient assemblés dans le cabinet de M. Émile Simon, directeur du théâtre Bellecour. M. Simon et M^{me} Sarah Bernhardt avaient eu, la veille, l'idée d'organiser, pour le dimanche suivant, en matinée, une représentation de *Ruy Blas*, de Victor Hugo, au profit de l'Œuvre des fourneaux. Nous n'avions qu'à approuver, accepter et remercier. Les détails réglés d'un commun accord, nous allâmes présenter à M^{me} Sarah Bernhardt, dans sa loge, en notre nom et au nom de nos malheureux compatriotes, l'expression de notre gratitude, et nous adressâmes à M. Duquesnel, directeur du théâtre de la Porte Saint-Martin, un télégramme, pour l'assurer de notre satisfaction et de notre reconnaissance.

Les préparatifs étaient déjà commencés. Les répétitions se succédèrent journellement. La troupe de M. Simon devait jouer *Théodora*, à Vienne, le jeudi. La représentation fut décommandée, afin de ne pas les interrompre. Nous priâmes M. Émile Guimet de nous prêter le théâtre Bellecour, M. Ancel, directeur de la Compagnie du gaz,